

## La Paracha de Tetsavé

Il est écrit dans la paracha de cette semaine : (verset 1 - chapitre 30) :

. « וַעֲשֵׂיתָ מִזְבֵּחַ מִקֵּטֶר קִטְרֵת עֲצֵי שִׁטִּים תַּעֲשֶׂה אֹתוֹ »

« Tu feras un autel qui fume l'encens, tu le feras en bois de Chittim. ».

Sur cet autel fait en bois, un feu brûlé. Et le midrash Tan'houma et les balei Tossfot ('Haguiga 27) d'expliquer que Moché Rabénou était étonné de constater que malgré le fait que l'autel était constitué de bois, ce dernier ne brûlait pas ?

Et Hachem de répondre à l'étonnement et à l'interrogation de Moché: « Ainsi est la nature du feu céleste: « אש אוכלת אש ואינה אוכלת עץ » « un feu consume un feu mais ne consume pas le bois (de l'autel)» comme nous le voyons au sujet de l'épisode du buisson ardent à travers lequel il est dit (Chémot 3-2) :

« והסנה איננו אכל » « Et le buisson (malgré le feu) ne se consumait pas » !

Et le livre Mayéna chel Thora de demander au nom du Likoutei Chochanim : N'est-ce pas que Moché, lui-même, a constaté de ses propres yeux que le buisson brûlé sans se consumer pour autant ?! Si c'est ainsi, pourquoi penserait-il alors que le feu céleste consumerait le bois de Chittim constituant l'autel ?!

Et le Likoutei Chochanim de répondre : « Du fait que Moché savait qu'il y avait une mitsva d'apporter son propre feu (תוספת אש מן ההדיוט) il se disait que ce feu d'un être e chair et de sang brûlerait et consumerait certainement le bois du Mizbé'ah (car n'est-ce pas sa nature habituelle dont Hachem l'a pourvu !).

C'est donc bien pour cela (pour enlever à Moché cette pensée) que Hachem lui dit : « un feu céleste est bel et bien un feu qui consume un feu terrestre » apporté par un être de chair et de sang (ce « feu humain » est pour ainsi dire מצטרף, qui signifie se conjugue et s'associe au feu céleste).

C'est ainsi que l'association de ces 2 feux ne brûlera pas (miraculeusement) le bois de Chittim constituant l'autel des sacrifices.

Ce « mariage » miraculeux des 2 feux rappelle et incarne le mariage et l'union parfaite d'Hachem (le 'Hatan) au Bné Israel (la Kala) et entraîne que ce מזבח (comme sa lettre initial l'indique) est :

« מזיח » : L'autel fait « enlever » les mauvais décrets

« מזין » : il fournit la « nourriture » au monde grâce au mérite qu'il s'acquiert par l'offrande des sacrifices.

« מאהב » : il fait aimer Israël par son père céleste

« מכפר » : il nous procure l'expiation de nos fautes (Maamar de rabbi Elazar dans Kétouvot 10.)